

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Demain je serai dans le purgatoire / le semeur vendéen

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 350-351

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Demain je serai dans le purgatoire

C'était le 16 octobre 1888. Un jeune homme s'en allait mourir, après une carrière courte, mais chrétiennement remplie. On l'avertit doucement que l'instant suprême approchait. « Déjà » répondit-il, avec un léger mouvement de surprise, « ah ! je m'attendais bien à la mort, mais je ne croyais pas qu'elle dût venir si tôt ! » Il se recueillit quelques instants; puis se tournant vers un de ses amis: « Prenez, » dit-il, « dans mon secrétaire, toutes les lettres que vous y trouverez et jetez-les au feu devant moi. » L'ami obéit, et pendant que la correspondance brûlait dans le foyer, le mourant regardait le papier qui se tordait sous la flamme, et nous l'entendîmes tout d'un coup murmurer : « *Demain, je serai dans le Purgatoire...* » Il se recueillit de nouveau, faisant à Dieu le sacrifice de sa vie. puis, quelques instants après il sembla s'assoupir. Je m'approchai de lui et me penchai sur son front : « Au revoir, ami, » lui dis-je, « vous penserez à moi, n'est-ce pas, dans le Paradis ? » Il rouvrit les yeux et me sourit doucement : « Oh ! oui, le Paradis ! mais vous aussi, pensez à moi : *je serai demain dans le Purgatoire !* »

Le lendemain, il était parti !... Et cette parole, entendue deux fois, est restée gravée profondément dans mon âme.

« Demain je serai dans le Purgatoire. » Oh ! si

les pécheurs s'avisait de dire, une bonne fois, au moment de s'endormir: « Je puis mourir cette nuit, *et demain je serai dans l'Enfer !* »

Mais il n'y a pas que l'Enfer qui doive nous faire peur : *il faut avoir peur du Purgatoire !* Entre l'Enfer et le Purgatoire la différence est énorme : dans le Purgatoire il y a l'*espérance* et il n'y a pas l'*éternité*. Mais, à part cela, disent plusieurs Saints Pères, le Purgatoire renferme tous les tourments de l'Enfer. C'est une prison comme l'Enfer, un lieu de ténèbres comme l'Enfer, un brasier ardent comme l'Enfer, et, selon saint Thomas, le feu qui y brûle les justes est le même que celui qui tourmente les damnés dans l'Enfer !...

Et nous n'aurions pas peur ? La perspective d'habiter une *maison en flammes*, durant vingt-quatre heures, nous épouvanterait, et nous ne tremblerions pas devant la perspective de demeurer dix ans, vingt ans, mille ans, jusqu'à la fin du monde peut-être, dans une *prison de feu* ?...

Oh ! pour n'y pas séjourner si longtemps, pour y séjourner le moins longtemps possible, payons à l'avance notre *rançon*. Par nos prières, par nos bonnes œuvres, par nos pénitences, par nos croix saintement supportées, faisons notre *Purgatoire sur la terre* ; et s'il nous reste encore quelques dettes à payer, au moment de la mort, quelques petites taches à effacer de notre âme (il faut être si pur pour entrer au ciel !), du moins que ce soit si peu, si peu, que nous puissions partir avec cette espérance : « Je serai demain dans le purgatoire ; *mais après-demain, dans le Paradis !* »

Le Semeur Vendéen.